G en Yvelines

N°125
Mercredi 18 avril 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

L'association Déclic propose des services de première nécessité aux plus précaires dans ses locaux mantais... mais ils y trouvent surtout un lieu apaisé où recréer des liens avec la société.



SDF : à l'accueil de jour, le calme permet l'échange

Dossier - P.2

Actualités p.4

MANTES-LA-JOLIE



Val Fourré : la fondation PSG veut toucher 1 000 enfants par an

Actualités p.9

POISSY



Chantiers : inquiétudes pour la sécurité des enfants



Actualités p.5

HARDRICOURT

Jardin partagé, créateur de lien social ?



Actualités p.7

LES MUREAUX

Les entreprises lorgnent sur les jeunes de l'E2C



Actualités p.8

FOLLAINVILLE

Tirs croisés entre chasseurs à leur AG

P. 4 EPONE Une première journée du Cameroun « surréaliste »

P. 6 MANTES-LA-VILLE L'école sera au pied du parc de la Vallée

P. 8 FLACOURT Environ 15 % des riverains ont nettoyé la commune

P. 9 BREUIL-BOIS-ROBERT Les enfants s'arrachent les nichoirs

P. 11 POISSY Il poignarde à mort son beau-père à Beauregard

P. 12 ATHLETISME Ladji Doucouré cherche de futurs talents

P. 14 VALLEE DE SEINE « L'aventure spatiale » exposée à Poissy

Chaque mercredi, recevez sur vos écrans le journal de la semaine par courriel

Inscrivez-vous à notre newsletter sur lagazette-yvelines.fr



MANTES-LA-JOLIE SDF : à l'accueil de jour, le calme permet l'échange

Créée en 1993, l'association Déclic propose aux personnes en difficulté un point de chute pour se reposer et effectuer certaines tâches du quotidien. Elle estime « qu'entre 20 et 30 personnes dorment dehors » à Mantes-la-Jolie.

Intimidés, David, Clarisse et Michel s'avancent dans la salle. Eux qui n'ont pas forcément l'habitude d'être sous le feu des projecteurs sont, ce mardi 3 avril, confrontés au regard d'une cinquantaine de personnes. Accueillis à Déclic, association mantaise agréée par la Fondation Abbé Pierre, qui propose un accueil de jour aux personnes « *en détresse locative* », ils ont réalisé trois scénettes qu'ils présentent dans le cadre du festival des Francos.

Cet atelier théâtre fait partie des activités proposées par l'association, qui s'emploie à lutter contre l'exclusion et à rétablir les droits sociaux de ces personnes en détresse. Elle reçoit entre 70 et 80 personnes par jour dans ses locaux de Mantes-la-Jolie, rue de la Somme. Précaires parmi les précaires, ils y trouvent d'abord un lieu sécurisé et calme, leur permettant de recréer des liens entre eux… ainsi qu'avec la société grâce aux services proposés par Déclic.

En difficulté à cause de facteurs multiples, les accueillis peuvent ainsi récupérer leur courrier, se laver, faire leur lessive mais aussi simplement se reposer. Ces locaux, point de chute de nombreux SDF du Mantois, comprennent une salle commune, deux bureaux, une buanderie, des toilettes, trois douches, une salle dédiée au courrier et un espace à l'étage. Le contexte n'est pourtant pas évident pour l'association, qui cherche de nouveaux financements privés face à la baisse des revenus de ses financeurs historiques.

« Plus de 18 000 passages par an »

Philippe Langonné, son directeur, estime que le cadre proposé par Déclic, institutionnel au sein de l'accueil de jour, et coordonné avec les autres associations du Mantois, est le plus favorable à l'aide des personnes sans-abri. Sans remettre en cause les initiatives individuelles, il préférerait ainsi qu'elles prennent place au sein d'associations dédiés. Il se dit toutefois conscient que l'impact de Déclic et des autres associations d'aide aux plus précaires reste limité, par manque de moyens, mais aussi car certains ne souhaitent pas être accompagnés.

Créée en 1993, l'association est parti d'un constat simple. « *A l'époque, on avait recensé 400 personnes qui dormaient à la rue dans le grand Mantois,* rappelle Philippe Langonné. *Et il n'y avait aucun lieu où ils pouvaient se retrouver.* » Deux faits viendront rappeler l'urgence d'ouvrir un accueil de jour, dans le Mantois, mais aussi au niveau national. En 1989, la publication d'un article du *Courrier de Mantes* sert de déclencheur pour les responsables politiques locaux.

« *Il y avait un squat d'une trentaine de personnes au niveau des bords de Seine, avec des problèmes de salubrité, avec les riverains* », se souvient Philippe Langonné. Suite à l'émotion qui accompagne la parution de cet article, « *la commission d'insertion locale a créé un collectif avec les travailleurs sociaux pour s'occuper des cas individuels et apporter une réponse collective* ».

Puis vient la rudesse de l'hiver 1993. « *Il y a eu 25 morts sur tout le territoire, des centres d'hébergements d'urgence sont nés* », explique le directeur. A Buchelay, le foyer social Saint-Yves (qui n'est pas géré par l'association Déclic, Ndlr) voit le jour après ces décès, dans la rue des Closeaux.

L'accueil de jour de Déclic naît, lui, en 1994, dans un local alors situé près de la gare SNCF, où l'association recense 4 000 à 5 000 passages par an. Elle en compte désormais « *plus de 18 000* » dans ses locaux de la rue de la Somme, en plein centre-ville, où elle a emménagé en 1996. Lors d'une conférence donnée à Rosny-sur-Seine le 6 mars dernier, il dépeint l'évolution négative de la situation des SDF face au public, dont certains ont déjà travaillé dans le social : « *Il y a une hausse importante de la détresse sociale en France.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Derrière, sur le canapé, Christine consulte des fiches concernant différents pays et villes du monde. Ses mains tatouées tournent les pages d'endroits où elle aimerait aller, « le Canada », mais aussi d'endroits où elle a déjà été, Marrakech par exemple.

D'ailleurs, en ce jour de mars, le décès d'Alain est encore dans les esprits à Rosny-sur-Seine. Il vivait depuis des années dans les bois d'Aufferville-Brasseuil, où il a été retrouvé mort le 23 février (voir notre édition du 7 mars). « *On ne s'y attendait pas, cela nous a surpris*, détaille Philippe Langonné. *Il était en bonne santé.* » Son décès conforte l'idée du directeur de Déclic visant à remettre en place un suivi de la santé des accueillis.

Un mois plus tard, dans la salle commune de l'accueil de jour de Mantes-la-Jolie, le souvenir d'Alain est lui aussi encore très vif. « *Il nous avait demandé, s'il venait à mourir, de ne pas jouer au 421,* détaille Joëlle, qui vient à l'association depuis trois ans. *On a respecté.* » Une cagnotte a été créée au sein des accueillis, afin de pouvoir apposer une plaque commémorative sur la tombe du sans-abri.

Actuellement, l'association estime « *qu'il y a entre 20 et 30 personnes qui dorment dehors à Mantes-la-Jolie* ». Mais le chiffre pourrait être plus important. En pénétrant dans la salle commune ce jeudi 5 avril, aux environs de 9 h 30, difficile de contredire Philippe Langonné. Les locaux de la rue de la Somme sont ouverts depuis une petite demi-heure et déjà, une dizaine de personnes sont présentes. La plupart y resteront jusqu'à la fermeture, à 14 h.

« *Ici, c'est la table des calmes* », sourit Joëlle, assise justement à une table ronde. La retraitée doit un peu sa présence ici au hasard. « *J'avais été orientée par l'assistante sociale, mais je n'avais pas trouvé*, explique-t-elle. *C'est en me promenant que je suis tombée dessus.* » Si aujourd'hui, elle vient d'avoir un appartement, elle l'assure : « *Je vais continuer à venir à Déclic, pas pour profiter, mais pour remercier le personnel et continuer à voir certaines personnes.* »

Elle pointe la nécessité de Déclic « *pour créer du lien social* ». « *C'est plus sécurisant d'être ici* », ajoute aussi Clarisse, accueillie depuis deux ans et logeant à l'hôtel. Pour la première fois, elle a participé aux ateliers théâtre, animés par le Théâtre du Mantois : « *On a pu se lâcher, ça nous a fait du bien.* » Les deux autres participants partagent cet avis. « *J'avais peur au début, je ne m'en sentais pas capable,* raconte Michel. *Maintenant, je sais que je peux le faire, ça nous glorifie un peu.* »


LA GAZETTE EN YVELINES

Déclic permet également aux SDF d'exister aux yeux de l'administration, puisque 321 personnes y ont leur domiciliation. « On peut recevoir jusqu'à 250 courriers par jour », détaille Honorine, une des six salariés de l'association, en montrant une bannette pleine.

« C'est plus sécurisant ici »

Derrière, sur le canapé, Christine consulte des fiches concernant différents pays et villes du monde. « *Je prépare un petit bac !* », lance-t-elle. Ses mains tatouées tournent les pages d'endroits où elle aimerait aller, « *le Canada* », mais aussi d'endroits où elle a déjà été, Marrakech par exemple. Arrivée à Mantes-la-Jolie en juillet dernier, « *je suis tout le temps dehors* », sourit-elle.

Venir à l'association lui permet de se reposer, mais aussi de faire les choses qu'elle aime. « *Il va bientôt y avoir des ateliers peinture,* explique-t-elle enthousiaste. *Je vais y aller.* » Reconnue travailleuse handicapée, elle ne pourra pas reprendre d'activité professionnelle avant deux ans.

Déclic permet également aux SDF d'exister aux yeux de l'administration, puisque 321 personnes y ont leur domiciliation. « *Sans adresse, vous n'existez pas, vous ne pouvez pas faire valoir vos droits pour la sécurité sociale, la Caf (Caisse d'allocations familiales, Ndlr)…* », résume, lapidaire, Philippe Langonné. « *On peut recevoir jusqu'à 250 courriers par jour* », détaille Honorine, une des six salariés de l'association, en montrant une bannette pleine.

Frédéric est justement venu à Déclic pour la domiciliation. « *Je suis hébergé au foyer Saint-Yves, mais il n'y a pas l'agrément pour la domiciliation* » , explique-t-il. Au sein de la salle commune, il pointe une ambiance « *différente* », et poursuit : « *Ca n'a rien à voir avec le monde de la rue.* » Ce jour-là, il prépare une tartiflette pour tous les accueillis. Certains en profiteront pour prendre une portion pour plus tard, d'autres savourent. « *Ca fait trois jours que ne n'ai pas mangé* », confie Anthony, 25 ans, placé sous tutelle renforcée. Demain, il voit sa copine. Alors il est passé à l'association « *pour pouvoir se raser* ».

Être accueilli dans les locaux de la rue de la Somme nécessite de s'engager en signant un règlement intérieur. Si ce dernier n'est pas respecté, le risque est l'exclusion : « *Cela nous est déjà arrivé* », confirme Philippe Langonné. « *Il y a des règles de vie, on ne vient pas pour se bourrer la gueule, ça doit être un lieu protecteur,* explique-t-il de ce règlement. *Ici, ce n'est pas le monde de la rue, mais la société.* »

Tous les sans-abri du Mantois ne viennent pas chez Déclic. « *C'est aussi leur droit, souligne le directeur. Mais au moins, ils savent qu'il existe un lieu-ressource, qui leur permet de ne pas s'enfoncer.* » Lors de sa conférence rosnéenne, un membre du public signale ainsi la présence « *d'un homme dormant dans les parties communes d'immeubles du centre-ville* ». Un cas que Philippe Langonné connaît mais « *il n'est pas en demande* », indique-t-il en réponse.

« Sans adresse, vous n'existez pas »

« *Forcément, c'est un peu frustrant,* ajoute-t-il un mois plus tard de ceux qui ne souhaitent pas venir à l'accueil de jour. *Mais ce n'est pas notre mission et nous ne sommes pas assurés pour pouvoir intervenir dehors. C'est plutôt une mission de maraude.* » D'autant plus que la gestion de cet accueil de jour mantais, serait déjà de plus en plus difficile à assumer financièrement. Le seul autre centre d'accueil de jour pour les sans-abri des Yvelines est situé à Versailles.

Historiquement, l'association Déclic reçoit des subventions de la ville de Mantes-la-Jolie, du Département (qui subventionne également l'autre accueil de jour à Versailles, Ndlr) et la Fondation Abbé Pierre. Mais ces ressources ont tendance à baisser. « *Aujourd'hui, on s'oriente plutôt vers une recherche de fonds privés, d'entreprises avec des politiques de dons* », espère donc Philippe Langonné.

Une version longue de cet article sera publiée cette semaine sur lagazette-yvelines.fr.

DESTOCKAGE PRODUITS ALIMENTAIRES

ARRIVAGES JOURNALIERS

LES HALLES de LIMAY

Fruits...légumes...produits frais...surgelés...

Acceptation des tickets restaurants

LIMAY. ZAC DES HAUTS REPOSOIRS. TÉL. 01 30 33 31 10

MANTES-LA-JOLIE Val Fourré : la fondation du PSG veut toucher 1 000 enfants par an

Son « école rouge et bleu » ne compte que 64 élèves, mais la fondation du club de football compte toucher un millier d'enfant du quartier chaque année grâce à d'autres activités.

« *Ici, à Mantes-la-Jolie, il y a 44 000 habitants, et 44 000 supporteurs du PSG !* » Il s'enflamme un peu, l'ex-maire de Mantes-la-Jolie et président du conseil départemental Pierre Bédier (LR), lors de l'inauguration, jeudi dernier, de la seconde « *école rouge et bleu* » de la fondation du club parisien, au coeur du quartier du Val Fourré. La Fondation PSG accueille 64 enfants après l'école, mais ambitionne d'en toucher un millier chaque année, dans ce quartier de plus de 20 000 habitants.

Depuis lundi 9 avril, les 64 enfants accueillis suivent le programme pédagogique périscolaire et sportif, déjà en place dans l'école parisienne, la première du genre, ouverte il y a deux ans. « *On voit ici à quel point le PSG s'occupe non seulement de son image mais aussi des habitants du territoire* », a loué le président de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, Philippe Tautou (LR).

« *C'est un projet ambitieux qui accueille des enfants de sept à onze ans, du CE1 au CM2, tous les soirs à la sortie de l'école (sauf le mercredi, Ndlr), pour des expériences qui mélangent pratiques pédagogiques et sportives,* présente Christine Le Gal, directrice de la fondation, du programme de quatre soirs par semaine géré par six éducateurs, dont certains ont été recrutés localement. *La curiosité des enfants est encouragée.* »

« Des enfants de sept à onze ans »

Mais bien d'autres enfants doivent être touchés par les actions de la fondation au Val Fourré. « *Nous allons déployer d'autres programmes que celui de l'école rouge et bleu, avec les mercredis après-midi et les vacances scolaires,* précise Christine Le Gal en évoquant aussi le programme féminin (voir encadré). *Les mercredis, on accueille facilement 50 ou 60 enfants, on va organiser des tournois, et pendant les vacances scolaires, on accueille une centaine d'enfants.* »

Aux dires des parents croisés ce jour d'inauguration, les enfants admis, à qui leur directeur d'école a proposé une place, ont d'abord dit oui dans l'espoir d'y rencontrer des stars. « *Il était très intéressé, surtout à la mention du PSG,* témoigne en souriant Founé Bamba de l'enthousiasme de son fils de 9 ans, Abdoul-Karim. *Il pensait qu'il allait voir tous les joueurs, évidemment...* »



LA GAZETTE EN YVELINES

« Les mercredis, on accueille facilement 50 ou 60 enfants, on va organiser des tournois, et pendant les vacances scolaires, on accueille une centaine d'enfants », indique la directrice de la fondation.

Ce jeudi, en guise de stars sont présents Adrien Rabiot, l'ex-joueur Maxwell, ainsi que Laure Boulleau, joueuse de l'équipe féminine et marraine de la fondation. « *Ils auraient pu faire venir Neymar* », lâche un jeune regardant l'inauguration des grilles du stade. « *Les enfants de l'école nous ont appris l'humilité, ils ont vu Nasser (El Khelaïfi, président du PSG, Ndlr), Rabiot et Maxwxell, ils voulaient des photos, et nous, maires, élus, préfet, [ils] s'en fichent !* », s'amuse Pierre Bédier.

« Il était très intéressé »

La municipalité, la communauté urbaine et le Département ont payé les 800 000 euros nécessaires à la construction du petit stade couvert, et d'un espace attenant de 140 m². La Fondation PSG, de son côté, investit 130 000 euros annuellement pour la faire fonctionner. Jeudi, après les discours, les enfants ont rapidement été emmenés sur le terrain pour des jeux d'équipe.

« *Ils ont fait quelques footing puis un goûter gratuit* », note la mère d'Abdoul-Karim de son premier lundi après l'école. Elle apprécie surtout le fait qu'étant ouverte à l'ensemble du quartier du Val Fourré, son fils y découvre des enfants d'autres secteurs que celui de son école élémentaire : « *Il s'est un peu amusé avec les autres camarades, il élargit son cercle de copains, là, il est très content.* »

Un autre programme dédié aux filles

Lancé en décembre 2018 à Bougival (Hauts-de-Seine), le programme « *allez les filles !* » de la Fondation PSG sera prochainement mis en place à Mantes-la-Jolie avec une vingtaine de jeunes filles. « *Elles circuleront partout, pas que dans l'école rouge et bleu, avec des activités culturelles où on les emmène en car sur un site différents plusieurs fois par moi,* explique la directrice de la fondation, Christine Le Gal. *On considère qu'il y a une régression de la pratique sportive féminine, on essaie de rééquilibrer les choses.* » Joueuse au PSG et marraine de la fondation, Laure Boulleau précise de sa venue à l'inauguration, comme du programme féminin : « *Les petites filles s'identifient beaucoup, si ça peut les inspirer, leur donner envie de faire du sport et de réussir...* »


LA GAZETTE EN YVELINES

« Les petites filles s'identifient beaucoup, si ça peut les inspirer », indique Laure Boulleau, joueuse au PSG, de son implication dans ce programme.

En bref

EPONE Journée culturelle du Cameroun : une première « surréaliste »

Le maire Guy Muller a répondu positivement à l'invitation à visiter le pays, lancée par l'ambassadeur devant un parterre de chaises vides malgré trois heures de retard au démarrage.

Organisateur et invités se sont souhaités une prochaine journée culturelle camerounaise sans grève des cheminots. Il semblait cependant difficile d'imputer à cette dernière l'absence de public, plusieurs heures après le début prévu de cette première, pour laquelle certains chefs tribaux et religieux du Nord du pays ont bien répondu présent à l'appel de l'association des Opérateurs économiques des diasporas du Cameroun, soutenu par l'ambassade et l'Unesco.


LA GAZETTE EN YVELINES

Certains chefs tribaux et religieux du Nord du pays, seul public ou presque face à l'ambassadeur, ont bien répondu présent à l'appel de l'association.

« Dieu dispose »

Samedi 14 avril, salle du Bout du monde, Epône. 11 h 30, les élus locaux sont prêts. 14 h 15, l'ambassadeur Samuel Mvondo Ayolo arrive, l'inauguration l'attend toujours. De la délégation initiale, ne restent que les élus épônois et leur maire. Malgré le retard, il parle devant une salle quasiment vide. « *C'est surréaliste* », s'étonne une fonctionnaire municipale.

L'ambassadeur évoque la grève. Face au président de l'association, qui s'était confondu en excuses, il se montre philosophe : « *Les hommes proposent, et Dieu dispose.* » Il loue une éventuelle coopération décentralisée avec le Département des Yvelines, et invite les élus au Cameroun : le maire et conseiller départemental Guy Muller (LR) aura « *à coeur d'honorer* » l'invitation.

En bref

BREUIL-BOIS-ROBERT Il ne regrette pas d'avoir mis la pression sur Orange

Le maire avait protesté vivement et publiquement contre la lenteur des délais de déploiement de la fibre optique. Ce déploiement est désormais en cours, l'élu estime avoir gagné près de deux ans.

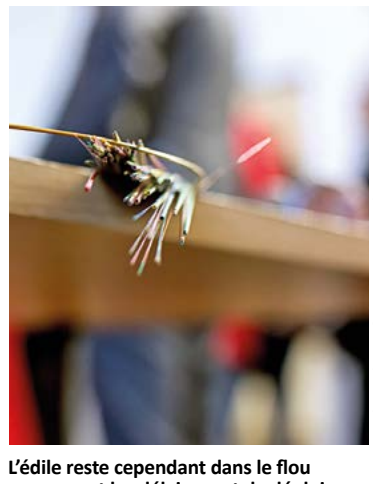


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

L'édile reste cependant dans le flou concernant les délais exact de déploiement jusqu'aux domiciles des habitants.

« *L'armoire a été posée, la fibre arrive dans l'armoire, maintenant, on attend que la fibre soit déployée dans le village.* » Début 2016, le maire de Breuil-Bois-Robert Didier Lebret (SE), avait lancé une pétition, entre autres, afin de protester contre le déploiement jugé trop lent de la fibre optique, alors prévu pour 2020 dans sa commune. Il était rapidement rejoint par ses voisins, comme le maire d'Auffreville-Brasseuil Serge Ancelot (SE).

Les deux semblent aujourd'hui avoir eu gain de cause auprès d'Orange, et attendent le déploiement du très haut débit jusqu'au domicile de leur administrés pour les prochaines semaines. « *Je pense que notre mobilisation a porté ses fruits, on espère gagner pratiquement deux ans* », se félicite donc Didier Lebret.

L'édile reste cependant dans le flou concernant les délais exact de déploiement jusqu'aux domiciles des habitants. « *Je suis en contact quasi-permanent avec Orange, je n'en sais pas plus pour l'instant,* précise-t-il. *Ils m'ont proposé une inauguration officielle de cette armoire, je leur ai dit oui, à condition que le déploiement soit commencé.* »

En bref

MANTES-LA-JOLIE Les moutons de la ferme pédagogique tondus

C'est une tradition. Tous les ans, afin de pouvoir supporter le changement de saison, les 18 moutons de la ferme pédagogique, située sur l'île Aumône sont tondus. Ce qui permet également de détecter la présence d'éventuelles infections, invisibles sous la laine.

Cette année, la tonte se déroule ce mercredi 18 avril, à partir de 9 h 30 et est ouverte au public et gratuite. « *Pas de panique,* rassure le communiqué de l'événement. *Ça ne leur fait pas mal, et notre tondeur vous expliquera tout de sa technique très particulière.* »

CARRIERES-SOUS-POISSY Le rappeur tourne son clip à la cité des Fleurs

Le quartier des Fleurs mis à l'honneur. Dans son dernier clip *La sirène,* sorti le 6 avril, le rappeur Demi Portion a choisi la cité et le complexe sportif Alsace comme décor. Il y inverse les rôles et clichés traditionnels entre policier et consommateur de drogue.

Le tournage, réalisé le 13 mars dernier n'était pas passée inaperçu puisque parmi les protagonistes se trouvent les humoristes Ramzy et Bun Hay Mean (Chinois marrant, Ndlr). Le clip a été réalisé par le collectif Original Kids, dont l'un des membres est Carrièrois.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

BUCHELAY L'écologie passe aussi par la boisson

Ils sont une dizaine, ce samedi au foyer des aînés, à discuter des vertus de différentes infusions ou des meilleurs rafraîchissements. Dédié aux boissons, cet atelier de partage de savoir-faire est tenu par l'association écologiste Mantois en transition, qui compte une quarantaine d'adhérents. Elle a été créée en 2015 pour encourager *« une autre société où les gens seraient autonomes et solidaires »*, explique sa co-présidente, Claire-Marie Baron. L'association veut *« proposer aux gens des choses qu'ils vont mettre en application tout de suite dans leur vie »*, comme ces ateliers, dix en un an.

En bref

POISSY François Hollande en dédicace

C'est un invité de marque qu'accueille la libraire du Pincerais ce mardi 17 avril, à partir de 17 h 30. L'ancien président socialiste, François Hollande sera présent dans la librairie du centre-ville pour la dédicace de son livre *Les leçons du pouvoir*, paru le 10 avril dernier aux éditions Stock. Cette séance de dédicace sera le deuxième déplacement de l'ancien président pour présenter son livre, juste après celle organisée dans son fief de Tulle, en Corrèze.

ILE-DE-FRANCE Un « appel urgent » au don de sang

L'Etablissement français du sang s'inquiète de l'amenuisement de ses stocks causés par les jours fériés et les ponts.

En ce mois d'avril, l'Etablissement français du sang a tenu à alerter l'opinion publique sur les faibles réserves en sang dont il dispose. « *Avec les ponts et les jours fériés, les stocks en produits s'amenuisent* », explique-t-il dans un communiqué de presse, lançant ainsi un « *appel urgent* » aux dons. « *Il est important pour les patients que les donneurs se mobilisent en avril et en mai* », poursuit-il. Ce 22 avril une collecte sera organisée à l'Agora de 9 h à 14 h. Les détails d'autres collectes sont disponibles sur dondesang.efs.sante.fr . En vallée de Seine, il est possible de donner son sang à l'hôpital de Poissy à toute période.

HARDRICOURT Le jardin partagé, d'abord créateur de lien social ?

Près de 1 000 m² de terrain seront cultivés à compter du 29 avril. L'objectif pour les Hardricourtois est de travailler la terre, mais surtout de partager des moments en commun.

« *Je ne pourrais pas être souvent là car j'ai déjà un jardin, mais j'aimerais donner de mon temps, au moins pour aider à ramener du bois, par exemple.* » Assis au fond de la salle, un Hardricourtois explique la raison de sa venue ce soir du jeudi 5 avril. Lui et une douzaine d'autres personnes sont réunis dans une salle de la mairie, le temps d'une réunion publique d'information pour créer un jardin partagé de près de 1 000 m² dans la commune.

Pour son initiatrice comme pour les présents, l'objectif de ce jardin entretenu collectivement est surtout de se rencontrer, de se voir, de discuter, comme certains jardins le mettent déjà en œuvre à Magnanville ou Mantes-la-Jolie, entre autres. Le lieu, mis à disposition par la municipalité, se situe dans le parc du château, à deux pas du futur ex-hôtel de ville. Plusieurs présents ne garantissent cependant pas un investissement assidu, car le jardinage n'est pas la raison principale de leur venue.

C'est d'ailleurs le cas d'Isabelle Outrebon, responsable du projet, membre de l'Association française des agriculteurs urbains professionnels, le jardin partagé n'est aussi en effet qu'un prétexte pour passer du temps avec d'autres habitants. « *J'ai eu l'occasion d'intervenir dans plusieurs jardins partagés à Paris, et souvent, ceux qui viennent sont des personnes délaissées,* se souvient-elle. *Elles n'avaient même pas de terrain souvent. Elles étaient juste là pour manger un bout de gâteau.* »

« Celui qui plante n'est pas celui qui récolte »

Les futurs jardiners espèrent pouvoir créer un jardin appliquant les préceptes de la permaculture, qui « *proscrit les engrais et insecticides* » et « *offre à chaque plante un rôle* », explique Isabelle Outrebon lors de la réunion publique. Sa forme sera ronde, celle du mandala, adaptée pour effrayer les oiseaux et mieux cultiver en permaculture. Les premières pousses de ce projet devraient être plantées le 29 avril à 10 h.

Adepte de projets collaboratifs, Isabelle Outrebon espère que ce jardin puisse être entièrement gratuit. « *Nous demandons à chacun de ramener un petit quelque chose qui soit utile à tous. Des palettes de bois, du crottin de cheval, peu importe !* » lance-t-elle. Le président de la ferme d'Ecancourt (Val-d'Oise), venu en voisin, promet près de 2 000 pieds de tomates.

« *Celui qui plante n'est pas celui qui récolte* », analyse le maraîcher du fonctionnement d'un tel jardin. « *Il n'y a pas d'obligation de résultats. Il faut bien commencer quelque part, alors on se lance dès maintenant* », complète lors de la réunion publique Catherine Dujuet Jouat, conseillère municipale aux comités de quartier. « *Le terrain est très bien exposé mais il y a encore du travail sur la terre* », prévient un agriculteur voisin.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le terrain de 1 000 m² est mis à disposition par la mairie.

Les enfants redécouvrent la nature grâce à la permaculture

« Les enfants passent leur temps sur les tablettes ! Ils ne connaissent pas la nature », déplore à la réunion de création du jardin partagé Jean Guilbaud, qui dirige 250 élèves répartis de la maternelle au primaire dans son école de Hardricourt. Pour y remédier, Gabriel Durant, un instituteur aussi présent à la réunion, a rapporté avoir initié ses élèves de CM2 au jardin partagé l'an dernier.

Divisés en groupes de six, ils devaient créer et entretenir plusieurs jardins en permaculture. « On a fait la technique de la butte creusée et les résultats étaient impressionnants. Du printemps à l'automne, nous avons eu des radis, des pommes de terres, et même un melon », détaille l'enseignant, très satisfait de l'expérience.

MANTES-LA-VILLE Groupe scolaire : le parc de la Vallée confirmé, l'opposition vent debout

Au dernier conseil municipal, la majorité a voté 12 millions d'euros pour construire 12 classes au pied du parc de la Vallée. L'opposition propose de revenir à un autre des emplacements évoqués.

Il a rejeté pour raisons budgétaires la construction d'une école pendant plus de trois ans, le mandat Nauth se voudra finalement très scolaire. Au réaménagement de l'école des Brouets, validé l'an dernier, estimé à 1,5 million d'euros, il a ajouté au dernier conseil municipal l'achat de 2,5 millions d'euros de préfabriqués (voir encadré), et surtout un groupe scolaire de 12 classes pour 12 millions d'euros, dénommé « *Brochant de Villiers* », au pied du parc de la Vallée, à l'esplanade enherbée où se situait l'ancienne piscine communale.

Il était le troisième emplacement envisagé, depuis que le maire veut construire et a essuyé une fin de non-recevoir dans le quartier Mantes université, à cause de terrains désormais bloqués. Le terrain privé idéalement situé, évoqué en décembre dernier, n'est en effet pas accessible financièrement. Le premier emplacement, annoncé en septembre, au niveau des services techniques et du local historique de l'association de fidèles musulmans, boulevard Salengro, avait été finalement rejeté par le maire… mais son opposition préfèrerait que l'école soit là plutôt que rue du Huit mai.

« *En fait, il suffirait que le maire revienne sur sa première idée : construire l'école sur cette grande parcelle des garages municipaux, c'est moins pire que le parc de la Vallée* », estime ainsi l'ancienne maire Annette Peulvast, deux jours après le conseil municipal. « *Et avec le nouveau quartier Mantes université (dont la conception est actuellement revue, Ndlr), le boulevard Salengro serait détourné et deviendrait une artère moins passante* », approuve celle qui lui avait succédée, Monique Brochot.



LA GAZETTE EN YVELINES

Ce groupe scolaire de 12 classes pour 12 millions d'euros se situera au pied du parc de la Vallée, à l'esplanade enherbée où se situait l'ancienne piscine communale.

L'opposition veut Salengro

Ils y étaient pourtant très opposés lors de sa présentation en septembre. « *Les conditions de circulation du boulevard Salengro sont modifiées par le nouvel urbaniste du quartier Mantes U* », explique à son tour Annette Peulvast. Au conseil municipal de mercredi dernier, ces deux anciennes édiles n'ont pas été épargnées par le maire FN, qui leur a reproché l'absence de toute nouvelle école depuis 1985 dans la commune malgré de très nombreuses constructions de logements.

« *L'opposition a formulé trois arguments principaux, la mauvaise localisation du site (par rapport à la population scolaire, Ndlr), la dangerosité du site avec la circulation, et la présence d'un espace vert* », a-t-il résumé avant de produire des documents aussi préparés que son intervention. « *Il y a exactement 34 enfants à Mantes U* », assène-t-il de l'absence de nécessité d'une école au nouveau quartier.

Il poursuit avec « *1 331 logements qui ont été construits et livrés entre 2009 et 2014* », ajoute « *410 logements* » livrés depuis 2014, et estime que les besoins prioritaires sont bien en centre-ville. Côté circulation, dans cette rue qui va de la mairie au rond-point menant à l'autoroute A13, il propose « *la création d'une voie de desserte le long d'un côté de l'école* ». Sans convaincre aucun des membres de son opposition, qui pourrait bien faire de ce choix un enjeu de campagne électorale…

Onze préfabriqués installés dans trois écoles

Pour faire face aux classes qui débordent de toutes part, la majorité FN a fait également voter au dernier conseil municipal une délibération validant l'achat de 11 préfabriqués pour 2,5 millions d'euros. Ces bâtiments modulaires sont destinés aux écoles Jean Jaurès, Armand Gaillard et des Brouets. Ils ne seront pas tous utilisés comme salles de classes, certains permettant de libérer des salles à l'intérieur de ces groupes scolaires pour y créer des classes.

« *Vous pensez que ces modulaires vont être utilisés pendant combien d'années ?* », demande l'ex-maire Annette Peulvast du choix d'acheter. « *Pendant très longtemps,* répond le maire Cyril Nauth (FN). *Même si [l'école] avait été livrée, je pense qu'on aurait quand même eu besoin de modulaires, c'est pour ça qu'on a choisi de les acquérir et non de les louer. Et des associations seraient très contentes d'avoir un local pour leurs activités.* »

Indiscrets

Face aux militants LR, il défend sans chipoter les médias et leur comportement à l'égard de François Fillon pendant la campagne des élections présidentielles. Depuis plusieurs semaines, Pierre Bédier, le président du conseil départemental et candidat à la tête de la fédération yvelinoise du parti, mène réunion sur réunion avec les militants de chaque circonscription comme s'il était déjà leur leader désigné. Mais il ne leur tient pas pour autant un discours d'opposition aux journalistes, pourtant devenu commun au sein des réunions militantes de droite comme de gauche.

« *Je ne suis pas d'accord avec l'idée qu'on perde avec l'acharnement médiatique… ou alors, il faut qu'on arrête la politique !* », a-t-il ainsi prôné à Verneuil-sur-Seine, rappelant la campagne électorale menée en 2002 par le candidat Jacques Chirac que ce fidèle accompagnait de près : « *On oublie parce qu'on a gagné, […] c'était abominable.* » Alors, pour Pierre Bédier, mieux vaut compter sur « *une armée de militants* » que sur la mansuétude des médias en période de campagne électorale : « *La lessiveuse médiatique, elle s'imposera toujours.* »

Ces collégiens inciviques sont restés impunis, au grand dam de la mairie qui s'en est émue au sein du dernier magazine municipal. « *Depuis quelques mois, quatre jeunes collégiens de Rosny et de Freneuse exerçaient leurs talents de peintres amateurs sur les murs de la ville* », pointe-t-elle avec humour de l'activité semble-t-il prolixe de ces tagueurs en herbe.

La mairie a porté plainte : « *Les auteurs des délits ont été identifiés et ont comparu devant les tribunaux en décembre dernier* ». Elle espérait obtenir de la justice une condamnation à des travaux d'intérêt général pour que les collégiens participent à recouvrir de peinture leurs oeuvres. « *Verdict : un simple rappel à la loi. Regrettable !* », rapporte-t-elle aux Rosnéens.

Cette maire de vallée de Seine « *se sent très seule* » face aux extrémistes religieux de sa commune, et l'a fait savoir au président de la République jeudi dernier lors de son interview télévisée sur *TF1*. « *On écrit des courriers au ministre, pas de réponse, c'est agréable* », lâche face aux caméras Anke Fernandes, maire SE d'Ecquevilly, où une mosquée a été fermée par le préfet des Yvelines en 2016.

« *C'est bien gentil de nous donner un pouvoir de police du maire* », poursuit l'édile décrivant les courriers reçus d'habitants l'accusant de ne rien faire. « *Monsieur le ministre a eu beaucoup d'activité ces dernières semaines* », a répondu Emmanuel Macron à Jean-Pierre Pernaut tout en louant le travail ayant abouti à la fermeture de cette mosquée. Il a assuré que le ministre de l'Intérieur « *répondra dès qu'il le pourra* » à cette édile exprimant son désarroi.



LES MUREAUX Formation : les entreprises lorgnent sur les jeunes de l'E2C

Des élèves de l'Ecole de la 2e chance ont pu se tester lors d'entretiens d'embauche fictifs face à des recruteurs, mardi 10 avril. A défaut de formation, leur motivation séduit les entreprises.

« *Vous avez plein de talent, franchement ! Dans la vraie vie, on a des entretiens qui sont moins bons que ça, ayez confiance en vous !* », assène le directeur de la Poste des Mureaux à un public suspendu à ses lèvres. Philippe Montigny, le regard intense, a des airs de coach sportif dans son discours. Face à lui, vingt-cinq élèves de l'Ecole de la 2e chance (E2C) des Mureaux l'écoutent conclure la matinée.

Quelques minutes plus tôt s'achevait la rencontre « *job coaching* » de ce mardi 10 avril, au sein du site des Mureaux. Les stagiaires de l'E2C sont souvent parvenus à séduire les représentants de plusieurs entreprises, lors de sessions de 25 minutes dans les conditions d'un entretien d'embauche. Malgré un manque d'expérience ou de formation, leur capacité à défendre leur parcours est appréciée par les recruteurs présents ce jour-là.



MAIRIE DE CHANTELOUP-LES-VIGNES

Sur son site des Mureaux, l'E2C avance pour ses élèves, après dix mois d'accompagnement en son sein, 67 % de sorties positives.

Capacité à défendre leur parcours

« *S'ils sont motivés, c'est bingo pour nous. Il faut les prendre comme des bras supplémentaires, en réalité,* explique Yannick Brevault, de l'entreprise Elior, multinationale de la restauration collective. *Si on leur donne leur chance, ils nous le rendent aussi.* » Il envisage ainsi de revoir Lablali, un élève muriautin, pour un stage au sein de son entreprise. « *Ce n'est pas encore fait* », tempère-t-il d'un sourire en coin.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le site des Mureaux est, avec Magnanville et Saint-Quentin-en-Yvelines, l'une des trois E2C des Yvelines.

L'objectif de cette demi-journée n'était pourtant pas « *d'obtenir des offres de postes à la clé* », précise Emilie Haquin, responsable de la communication de l'école. Dans les faits, il serait difficile pour les entreprises de ne pas prendre en considération ces potentiels salariés, assure-t-on du côté des recruteurs. « *On a parfois tellement de mal à recruter* », glisse le responsable muriautin de la Poste dans un soupir.

Sur son site des Mureaux, l'E2C avance pour ses élèves, après dix mois d'accompagnement en son sein, 67 % de sorties positives, c'est-à-dire vers une formation qualifiante ou un emploi. Dispositif initié par l'Etat en 1997 à Marseille, qui compte désormais 124 sites de formation, les E2C reçoivent chaque année 15 000 jeunes sans qualification et sans emploi pour les mener « *vers une intégration sociale, citoyenne et professionnelle durable* ».

« C'est bingo pour nous ! »

Ce matin-là aux Mureaux, Lablali n'est pas le seul à avoir réussi à tirer son épingle du jeu. Théo, 21 ans, a décroché un entretien pour un stage de préparateur de commandes chez Options, société muriautine de location de matériel de réception. Après avoir échoué deux fois au bac et enchaîné les petits boulots, il reprend confiance. « *Tout ça n'aurait pas été possible sans l'Ecole de la 2e chance* », concède-t-il.

En bref

MANTES-LA-JOLIE La mairie rachète les commerces place Saint-Maclou

La municipalité est devenue acquéreuse d'un local commercial de la place, et annonce d'autres achats immobiliers à venir dans le cadre du réaménagement du centre-ville.

Ce n'est probablement qu'un premier achat. Au dernier conseil municipal de Mantes-la-Jolie, la majorité a indiqué que la mairie avait acquis les murs d'un local commercial situé au rez-de-chaussée de la place Saint-Maclou, au prix de 57 000 euros pour 27 m². D'autres devraient suivre, dans le cadre du réaménagement du centre-ville prévu pour les prochaines années.

« *Dans le cadre de nos études sur la revitalisation du centre, nous souhaitons investir fortement autour et sur la place Saint-Maclou pour la rendre plus attractive qu'elle n'est aujourd'hui,* a détaillé le maire Raphaël Cognet (LR) devant la curiosité de l'opposition. *Ce qui implique de préempter un certain nombre de commerces.* »

Il a annoncé, concernant les autres locaux donnant sur la place : « *Quand nous le pouvons, nous rachetons pour pouvoir être chez nous et décider nous-mêmes de l'affectation des biens.* » Lors du conseil municipal, les conseillers PS d'opposition ont démenti que le local racheté était leur permanence, mais ne se sont pas montrés totalement opposés à une éventuelle offre de rachat de la municipalité…

En bref

VERNOUILLET Nouvelle maternelle : faudra-t-il créer un parking ?

La mairie va créer quatre classes de maternelle à côté de l'école élémentaire du centre-ville d'ici à la rentrée 2019. Les habitants se sont inquiétés de leur impact sur le stationnement automobile.

« *Il n'y a pas de solution miracle. Tout est étudié pour optimiser le stationnement, je vous l'assure* », se défend Pascal Collado, le maire DVD de Vernouillet. Lors d'une réunion publique le 11 avril dernier, où l'édile a dévoilé les plans de la future école maternelle de quatre classes qui doit être créée en centre-ville entre la Poste et un immeuble d'habitation, la question des places de stationnement a été centrale.

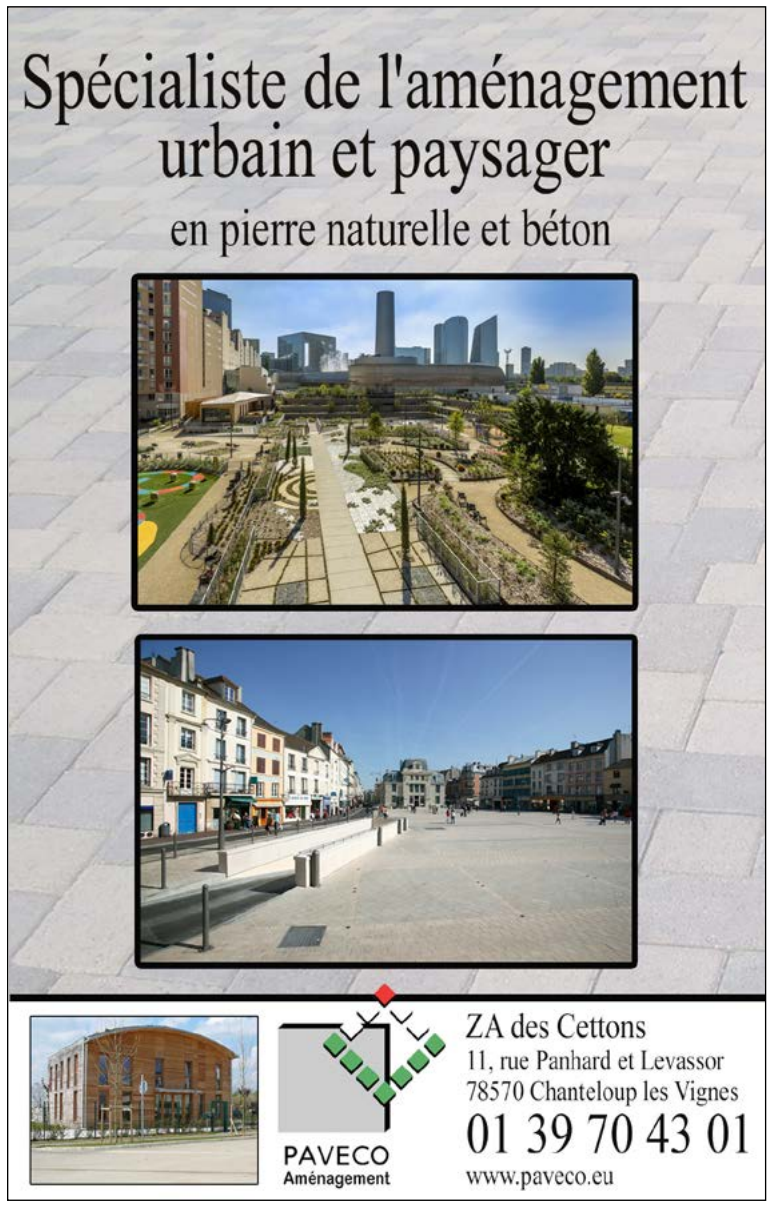


LA GAZETTE EN YVELINES

La nouvelle école maternelle est attendue pour la rentrée 2019.

« *Comment allez-vous faire pour que les parents d'élèves garent leur voiture correctement pour amener leurs enfants dans l'école ?* », demande une habitante de Vernouillet depuis 10 ans. « *Plus on crée des places de stationnement, moins les riverains utilisent leur parking personnel* », avance Pascal Collado. Il n'exclut cependant pas la création de nouvelles places de stationnement.

Dans le terrain de 5 200 m² existe « *un coin herbeux de 500 à 800 m²* », qui pourrait devenir à terme « *un parking puisque la Poste souhaiterait étendre ses places de stationnement* ». L'école maternelle devrait pouvoir ouvrir pour la rentrée 2019. Son coût est de 4,6 millions d'euros, financé par la commune, le Département et la Région.



FOLLAINVILLE-DENNEMONT

Tirs croisés entre chasseurs à l'assemblée générale

Les responsables de l'association de chasse communale en appellent à un regain de participation. Des propos parfois vifs ont été échangés quant à certains comportements.

Samedi 7 avril dernier, en marge du salon de la chasse et de la faune sauvage de Rambouillet qui se tenait à Mantes-la-Jolie, l'Association de chasse communale fluviale et terrestre de Follainville-Dennemont tenait son assemblée générale. Son président, Bernard Ziolko, insiste sur le besoin de l'implication des 49 actionnaires pour faire vivre l'association et son intégration dans la vie communale. Pour les présents, la réunion sert aussi à pointer les mauvaises pratiques de certains.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Il va y avoir du changement. Désormais, c'est moi qui choisirai le chef de ligne, détaille Bernard Zolkio, le président, du choix des chefs de ligne lors des battues. Et s'il bouge, c'est dehors. »

« *C'est dommage, quand on voit le monde à l'assemblée générale, et que personne ne vient au repas de chasse,* amorce Bernard Zolkio pour expliquer l'annulation de ce dernier. *On retente le coup l'année prochaine, mais je rappelle que c'est ce repas qui permet à l'association de vivre.* » Dans le public, certains, parmi les plus anciens, partagent cet avis : « *C'est un moment de convivialité, c'est le principe même de la chasse.* »

« Personne ne vient au repas de chasse »

Si l'ambiance reste détendue, certaines questions entraînent cependant de vifs débats. C'est le cas lorsqu'il s'agit de nommer certains « *cow-boys* », dont le comportement est dénoncé dans un courriel écrit par un sociétaire. « *Il faut voir ce qu'on entend par cow-boy,* proteste Guillaume, l'un des membres du bureau. *Parce que si balayer quelqu'un avec son fusil (au lieu de le pointer au sol, Ndlr) rentre dans cette définition, cette personne (l'émetteur du courriel, Ndlr) est un cow-boy !* »

Reconnaissant qu'un rappel doit être fait, Bernard Ziolko regrette la méthode employée par ce sociétaire. « *Le mieux, c'est d'aller voir les personnes concernées, plutôt qu'envoyer un mail à tout le monde* », détaille-t-il. Difficile aussi, parfois, entre générations de se comprendre. « *Des fois, on tombe sur des branleurs, qui tirent les pigeons sans respecter les distances* », pointe un chasseur. Réponse immédiate du père des intéressés : « *T'en prends pas à mes gamins.* »

« Cette personne est un cow-boy ! »

Il souligne en revanche le problème de certains chefs de lignes, chargés de gérer une ligne de tireurs lors d'une battue, « *qui ne restent pas à leur poste* ». Ce à quoi le président répond : « *Il va y avoir du changement. Désormais, c'est moi qui choisirai le chef de ligne. Et s'il bouge, c'est dehors.* » Ces tensions semblent toutefois avoir eu raison d'un adhérent. « *J'ai fait dix-huit ans de chasse et je ne reviendrai pas,* conclut Eric face à l'assemblée de chasseurs. *Vous ne méritez pas les gens du bureau, vous êtes en train de pourrir la société.* »

Foin de disputes, pour impliquer davantage les chasseurs dans la vie de la commune, Bernard Zolkio relaie une idée soumise par la municipalité. « *La mairie nous a proposé de nous occuper de la nourriture lors du championnat de France de cyclisme* », avance-t-il. L'idée séduit, mais nécessite un nombre important de participants. « *On peut se faire de l'argent, mais il ne faut pas être quatre personnes* », souffle-t-on dans le public.

En bref

YVELINES

Présidence des LR yvelinois : ça chauffe entre candidats

Les soutiens de Pierre Bédier attaquent ceux d'Alexandra Dublanche. Un troisième candidat « simple militant » veut se présenter.

Depuis deux semaines, les militants LR s'écharpent par communiqués de presse interposés depuis qu'Alexandra Dublanche, conseillère municipale à Sartrouville et proche de la présidente de Région Valérie Pécresse, a annoncé son intention de contester la présidence de la fédération yvelinoise du parti à Pierre Bécier, jusque-là seul candidat pour prendre la suite de David Douillet.

Dernier épisode en date ce lundi : l'envoi, par des soutiens de Pierre Bédier, d'un communiqué en forme de droit de réponse. « *La tribune intitulée pour un renouveau de la politique yvelinoise n'a jamais réuni les signatures de 150 élus* », assurent-ils après avoir épluché les comptes Facebook des signataires de cet appel. Eux ont compté « *46 élus sur 91 signataires* », et demandent aux médias de « *respecter les faits* ».

Entre Pierre Bédier et une proche de Valérie Pécresse, un troisième candidat « *simple militant* » aura fort à faire pour l'emporter, et d'abord récolter suffisamment de parrainages. Adhérent de la 9e circonscription, Jean-Philippe Gireaud se lance pour « *faire réagir mes amis LR des deux clans qui s'opposent* » et proposer « *une candidature unifiée susceptible de convenir à tous* ».

En bref

FLACOURT

Environ 15 % des riverains ont nettoyé la commune

L'opération de nettoyage bénévole lancée par la mairie a attiré 25 participants pour 160 habitants.

Elle avait été reportée pour cause de mauvais temps. L'opération de nettoyage bénévole initiée par la mairie, par souci d'économie, a finalement eu lieu ce samedi 7 avril. Dès 9 h, ils étaient environ 25 Flacourtois à avoir répondu à l'appel pour effectuer différentes tâches.

Une participation importante pour ce village qui ne compte que 160 habitants, et qui surprend un peu la maire Corinne Barbier : « *C'est la première fois qu'on fait ça. On avait 18 inscrits mais il y en a d'autres.* » Au programme de cette action « *coup de poing* », de la tonte et du désherbage, notamment au cimetière et dans le parc de la mairie.



LA GAZETTE EN YVELINES

Au programme de cette action « coup de poing », de la tonte et du désherbage, notamment au cimetière et dans le parc de la mairie.

« Trois jours dans l'année »

« *Nous allons faire un planning pour une tonte tous les 15 jours* », poursuit Corinne Barbier. Elle estime à « *trois jours dans l'année* », en fonction du nombre, l'implication par bénévoles. Des bénévoles conscients des contraintes budgétaires pesant sur leur commune : « *On fait ça par volonté, c'est important de garder un bon cadre de vie* », souligne Véronique, une participante.



POISSY Chantiers : inquiétudes pour la sécurité des enfants

Lors d'une réunion publique, calendrier et aménagement de deux chantiers ont été présentés. Des parents d'élèves se sont interrogés. Le constructeur a voulu rassurer.

Environ 70 personnes ont assisté à une réunion publique donnée par la municipalité au théâtre de Poissy ce lundi 9 avril. Deux projets immobiliers ont été abordés, le projet Nexity, derrière l'hôtel de ville, et le projet Victor Hugo, autour de la maison Effinger. Dans le public, de nombreux parents d'élèves se sont inquiétés de l'impact de ces deux chantiers, situés à proximité d'établissements scolaires et avec une circulation importante.

« *Le début des travaux est imminent* », annoncé l'édile piscaicais Karl Olive (DVD), du chantier du projet Nexity. Ce dernier comprendra notamment 86 logements, des services municipaux et 166 places de parking. « *Ils dureront entre un an et demi et deux ans,* détaille Julien Dumas, conducteur de travaux pour Bouygues bâtiment. *Le chantier débutera à 7 h 30 et se finira à 18 h.* »

« Faire rentrer les élèves ailleurs »

Dans la salle, quelques inquiétudes se font sentir. « *Aucun camion ne passera à 8 h 30, lors de l'entrée des élèves au collège Jean Jaurès* », assure Julien Dumas. « *Il n'y a pas qu'a 8 h 30,* lance la mère d'un collégien. *Je trouve même que les sorties de collèges sont plus problématiques que l'entrée, où les enfants sont calmes.* »

Béatrice Dubois-Theys, principale du collège, rappelle, elle, que « *les fouilles se sont bien passées.* » Elle redoute néanmoins l'impact des « *bruits* » du chantier. Pour améliorer la sécurité des enfants, elle propose de « *faire rentrer les élèves ailleurs* », temporairement. « *Cela avait été évoqué lors de réunions préparatoires* », précise-t-elle.

Les collégiens seront invités à passer en priorité par le conservatoire, « *où les camions ne passeront pas* », assure Karl Olive. Un nouveau passage piéton sera également créé. Au mois de juin, une grue sera montée, « *mais cela se fera uniquement à l'intérieur du chantier, pas à l'extérieur* », poursuit Julien Dumas.

Un autre projet, celui de la résidence Victor Hugo (58 logements, dont la livraison est prévue fin 2019, Ndlr), dans la rue du même nom, fait aussi l'objet de craintes. « *Avez-vous une projection du nombre d'enfants qui pourraient arriver à l'école Victor Hugo ?* », demande un parent d'élève. « *Nous sommes en train de faire une étude pour repenser la carte scolaire,* répond Caroline Cordier, directrice du service Education et loisirs à la mairie. *Mais une classe va s'ouvrir en maternelle avec la fermeture de celle en élémentaire.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Ils dureront entre un an et demi et deux ans, détaille Julien Dumas, conducteur de travaux pour Bouygues Bâtiment du projet Nexity. Le chantier débutera à 7 h 30 et se finira à 18 h. »

En bref

AUBERGENVILLE Marques avenue accueille le restaurant Bchef les bras ouverts

Le site Marques Avenue accueille un nouvel arrivant, le restaurant Bchef, spécialisé dans les burgers et les bagels. Une opportunité de plus de conserver les clients dans le centre commercial.



LA GAZETTE EN YVELINES

A la différence de Colombus, Bchef propose des produits chauds tels que des bagels et des burgers de saison.

Et de 62 ! Bchef, marque de restauration rapide spécialisée dans les burgers et les bagels, devient la 62e enseigne à s'installer à Marques avenue, situé à Aubergenville. Installé juste à côté de la cafétéria Colombus, ce restaurant franchisé a ouvert ses portes jeudi 12 avril avec des menus à 10 euros en moyenne. Son arrivée est vue d'un très bon œil pour Romain Caradan, directeur de Marques avenue.

« *Il y avait un emplacement vacant, et il manquait des espaces de restauration, alors, nous avons contacté Arnaud Tran pour qu'il dirige Bchef, une marque qui fonctionne très bien* », témoigne-t-il. Lors de l'inauguration le 11 avril, plusieurs enseignes voisines se sont déplacées. « *Plus on est de fous, plus on rit !* », s'amuse Thibault Zanetti, qui dirige le caviste Nicolas à Family village. « *La restauration, c'est ce qui fait que les gens restent* », avance-t-il.

A la différence de Colombus, Bchef propose des produits chauds, bagels et burgers de saison. « *Ils vont se compléter* », estime Romain Caradan. « *Lorsqu'il y aura beaucoup de file d'attente chez l'un, les clients iront chez l'autre* », analyse le directeur du centre comprenant 280 salariés.

BREUIL-BOIS-ROBERT La mairie fête la nature, les enfants s'arrachent les nichoirs

Les 70 nichoirs à mésange confectionnés par la mairie et l'association récréative communale ont fait le bonheur des familles, à l'occasion d'une première fête que la municipalité compte renouveler.

Ils ont voulu mettre en avant leur volonté écologique avec un évènement : les élus de Breuil-Bois-Robert, vendredi et samedi, ont proposé deux jours de fête dédiés à la nature. Vendredi, les écoliers confectionnaient des hôtels à insecte, samedi matin, une balade était organisée pour ramasser les déchets ensuite exposés devant l'hôtel de ville, et l'après-midi animé par des stands d'associations, une conférence sur l'orchidée sauvage et la décoration de nichoirs.



LA GAZETTE EN YVELINES

Sur le stand de l'Association récréative de Breuil-Bois-Robert, samedi, les enfants du village décorent les nichoirs à mésange avant de les installer chez eux.

« Préserver notre caractère rural »

« *Quand on est arrivé en 2014, on a eu une forte volonté de préserver notre cadre de vie et notre caractère rural à proximité de Mantes,* témoigne le maire Didier Lebret (SE). *Ca s'est traduit dans notre PLU (plan local d'urbanisme, Ndlr), et on s'est dit : pourquoi ne pas concrétiser cette volonté par la création d'une fête ?* »

Sur le stand de l'Association récréative de Breuil-Bois-Robert, samedi, les 70 nichoirs à mésange préparés avec la mairie font un tabac. Les enfants du village les décorent, avant de les installer chez eux. « *On est agréablement surpris que ça ait bien marché,* se réjouit l'édile devant l'affluence du samedi. *Hier, on n'était pas sûr, aujourd'hui, on est sûr qu'il y aura une deuxième édition.* »

En bref

GARGENVILLE Quatre-vingt appartements pour faire cohabiter les générations

Bailleur social et société créatrice du concept « Maisons de Marianne » ont été enthousiastes pour présenter aux Gargenvillois l'immeuble intergénérationnel de 80 logements des Hauts de Rangiport.

Dans le nouveau quartier en chantier des Hauts de Rangiport, la résidence intergénérationnelle de 80 logements sociaux doit être terminée cet été. Lors d'une réunion de présentation jeudi dernier, devant 20 personnes, le bailleur social Coopération et famille a mis en avant la « *convivialité* » du futur bâtiment, pour lequel il souhaite des locataires de tous âges.

« Des mixités variables »

Il comprend ainsi un espace collectif de 120 m², et propose les services de professionnels locaux sur place, ainsi que des ateliers gratuits ou payants. « *Je cherche un logement, j'ai déposé un dossier (d'attribution de logement social, Ndlr),* confie Aziza, une mère célibataire gargenvilloise de 34 ans. *Je suis assez sociable, donc pourquoi pas aussi passer des moments avec des personnes qui en ont besoin ?* »

« *Dans nos résidences, il y a des mixités variables, des personnes âgées, des enfants, des actifs, des personnes à mobilité réduite, et chacun va pouvoir participer comme il souhaite* », explique Noëlle Mazeron, des « *Maisons de Marianne* ». Dans les Yvelines, deux immeubles sociaux fonctionnent déjà selon ces principes, à Morainvilliers et Follainville-Dennemont, et deux sont en projet, à Maule et Mantes-la-Jolie.



LA GAZETTE EN YVELINES

Dans les Yvelines, deux immeubles sociaux fonctionnent déjà selon ces principes, à Morainvilliers et Follainville-Dennemont, et deux sont en projet, à Maule et Mantes-la-Jolie.

YVELINES Soixante-sept personnes verbalisées lors de contrôles routiers

Vendredi dernier, jour de départ en vacances, 18 contrôles routiers ont été menés par la Direction départementale de la sécurité publique yvelinoise.



ARCHIVES/ LA GAZETTE EN YVELINES

Au total, lors de cette opération, 284 véhicules, voitures comme deux-roues, ont été contrôlés et 67 verbalisations ont été dressées.

Vendredi dernier, jour de départ en vacances, la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) yvelinoise a fait déployer dans ses circonscriptions un important dispositif afin de mener des contrôles routiers. Situés aux axes de circulation stratégiques de 18 communes, ces contrôles ont mobilisé 90 fonctionnaires nationaux et municipaux.

Un nombre d'accidents en baisse

Entre 2017 et 2018, la DDSP observe « *une nette diminution du nombre d'accidents et de blessés* ». En zone police, 96 accidents ont été recensés depuis le début de l'année, soit une baisse d'environ 13 % comparée à 2017. Le nombre de blessés a, lui, diminué de 2,4 %, passant à 121 en ce début d'année.

Ces accidents ont causé la mort de sept personnes. « *L'examen des causes des accidents mortels met en effet en avant, davantage que l'alcool et la vitesse, un problème général de comportement* », résume la DDSP.

Au total, lors de cette opération, 284 véhicules, voitures comme deux-roues, ont été contrôlés et 67 verbalisations ont été dressées. Six personnes ont été interpellées dont cinq d'entre elles pour des délits routiers.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Une fillette de trois ans passe par la fenêtre

Il est 19 h 10 ce mardi 11 avril, lorsque les sapeurs-pompiers sont appelés pour intervenir auprès d'une fillette de trois ans, place du Béguinage, à proximité du parc Jean Champeau.

Consciente mais se plaignant de douleurs à la tête et aux poignets, elle a été transportée au centre hospitalier Necker à Paris. Son pronostic vital n'était pas engagé. Selon les témoignages recueillis, il apparaît que la fillette aurait chuté du troisième étage en passant par la fenêtre située près du lit où sa mère dormait.

VILLENNES-SUR-SEINE Une voiture bloquée perturbe la circulation des trains

Négligence ou acte volontaire ? Ce vendredi 13 avril, la circulation des trains reliant Mantes-la-Jolie à Paris Saint-Lazare et passant par Poissy a été perturbée toute la matinée. Peu avant 9 h, sur le compte Twitter de la ligne J, il est expliqué « *qu'un automobiliste a forcé un passage à niveau, ce qui a provoqué l'arrêt du trafic ferroviaire sur toute la ligne* ».

La reprise normale du trafic était annoncée pour 10 h 30. Selon les enquêteurs, cet incident à entraîné un préjudice de plusieurs milliers d'euros pour la SNCF. L'exploitant ferroviaire s'est réservé le droit de déposer plainte.

PORCHEVILLE Un détenu donne un coup de poing à un surveillant

Sept jours d'interruption temporaire de travail ont été délivrés à ce surveillant. Par communiqué, Force ouvrière pointe un personnel « en souffrance ».

Nouvelle agression envers un surveillant ce lundi 9 avril au sein de l'Etablissement pénitentiaire pour mineurs (EPM). « *Un mineur a eu un mauvais comportement lors d'un mouvement au service médical* », détaille le syndicat Force ouvrière dans un communiqué ce mardi 10 avril. Lorsque le jeune détenu a réintégré sa cellule, le surveillant lui annonce qu'un « *compte rendu d'incident* » sera établi à son encontre.

Le détenu s'emporte alors. « *Il s'est mis à agresser le surveillant en lui donnant un coup de poing au visage* », rapporte le communiqué de l'agression. Le surveillant se verra délivrer sept jours d'interruption temporaire de travail suite à ce coup. « *Les personnels sont en pleine souffrance* », rapporte le syndicat de la situation, tendue, au sein de la prison.

« *On est déjà à 12 départs de l'EPM, c'est du jamais vu* », déclarait la semaine dernière le secrétaire FO local, Samuel Messadia. Avant de poursuivre : « *Il n'y a pas une semaine sans agressions.* » Le 1er et 3 avril derniers, deux agressions s'étaient déjà déroulées.

SEPTEUIL La mairie souligne les incivilités des automobilistes

Dans une publication sur Facebook, elle a relaté le bilan d'un contrôle de vitesse mené par la gendarmerie.

Ce vendredi 13 avril, la municipalité septeuillaise a posté sur son compte Facebook le bilan d'un contrôle routier mené par la gendarmerie au niveau des rues de Versailles et de l'Yveline, « *à l'heure où les enfants partent en classe* », précise-t-elle. Plusieurs contrôles de ce type sont menés depuis quelques jours dans la commune.

Et pour elle, le bilan n'est pas reluisant. « *En une heure et demie, les gendarmes ont verbalisé 102 véhicules à plus de 70 km/h, au lieu de 50* », poursuit-elle, précisant qu'« *une pointe à 100 km/h* » a été relevée dans ces rues où circulent respectivement « *3 000* » voitures par jour pour la première et « *1 200* » pour la seconde.

« Une pointe à 100 km/h »

Elle ajoute également que « *dix conducteurs ont été verbalisés pour avoir refusé le passage à des enfants* » au niveau d'un passage piéton. Et conclut, optimiste : « *Quatre points, espérons que ça fera réfléchir.* »

Villa Demoiselles

À SAINT-CYR-L'ÉCOLE, **DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE APPARTEMENT**



Votre nouvelle adresse dans un quartier calme et résidentiel

- 54 appartements seulement, du 2 au 4 pièces
- Un quartier à l'équilibre entre calme et vitalité, situé à 2 pas du centre ville et de l'école militaire
- Un architecture classique et élégante, mettant en scène des matériaux naturels et pérennes
- Des établissements scolaires dans un rayon de 1 km: écoles maternelle et élémentaire, collège et lycée d'enseignement général
- Arrêt « Gabriel Péri » au pied de la réalisation, ligne Phébus 7 desservant la gare de Saint-Cyr-l'École en 7 mn

APPARTEMENTS	PRIX À PARTIR DE (1)
2 PIÈCES	219 000 €
3 PIÈCES	297 000 €
4 PIÈCES	430 000 €

ESPACE DE VENTE : **17 AVENUE JEAN JAURÈS - 78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE**

0 805 405 485 Service & appel gratuits

LNC.fr

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

SCI Saint Cyr L'Ecole 61-67 rue Gabriel Peri - 831 304 480 00013 RCS NANTERRE - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 04/2018. (1) Prix valeur au 16/04/2018. Offre non cumulable avec toute offre promotionnelle en cours ou à venir, valable pour toute réservation d'un appartement situé dans la résidence Villa Demoiselles dans la limite des stocks disponibles et sous réserve de la signature de l'acte de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation.

LES MUREAUX Harcelée par de jeunes supporters du PSG, car Marseillaise

Nouvelle élève, elle avait été prise en grippe dès son arrivée en classe de quatrième au collège Paul Verlaine.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Menaces de mort, d'abus sexuels et crachats dans son assiette deviennent le quotidien de l'adolescente.

Depuis le mois de septembre, cette adolescente vivait l'enfer au collège Paul Verlaine des Mureaux. Un groupe de cinq garçons, âgés de 12 à 15 ans, ont été présentés mardi 9 avril devant un juge des enfants à Versailles dans le cadre d'une histoire de harcèlement, révèle *Le Parisien*.

Les parents minimisent

La jeune victime est prise en grippe dès son arrivée en classe de quatrième. Originaire de Marseille (Bouches-du-Rhône), elle devient le souffre-douleur de la bande, composée de supporters du PSG. Menaces de mort, d'abus sexuels et crachats dans son assiette deviennent son quotidien. C'est une mère de famille qui préviendra la mère de la victime.

Cette dernière a porté plainte et les cinq harceleurs ont été placés en garde vue. « *Ils ont tous nié les faits de harcèlement* explique une source proche du dossier au quotidien francilien. *Leurs parents n'ont pas vraiment aidé, car ils ont minimisé, estimant que les actes de leurs enfants n'étaient pas condamnables.* »

Ils ont été remis en liberté avec un suivi judiciaire et éducatif. Ils n'ont pas été exclus du collège. Leur victime a du être exfiltrée de l'établissement scolaire « *afin de retrouver au plus vite une vie normale* », ajoute cette même source.

POISSY Il poignarde à mort son beau-père et blesse gravement sa mère

Le drame s'est déroulé dans le quartier Beauregard, dans la soirée du samedi 14 avril. Sa mère a été transportée à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière à Paris.

Cet appartement d'un immeuble de la rue de Villiers, dans le quartier Beauregard, a été le théâtre d'un drame familial dans la soirée du samedi 14 avril. Il est environ 21 h 10, lorsque plusieurs résidents préviennent les forces de l'ordre qu'un homme poignarde sa mère sur le palier de son appartement, au troisième étage.

Lorsque les enquêteurs arrivent sur place, ils découvrent l'horreur. A l'intérieur de l'appartement se trouve le corps sans vie d'un homme de 55 ans, lardé de coups de couteau au niveau de la gorge. Sa compagne respire encore, mais son pronostic vital est engagé. Elle est transportée à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris.

L'auteur des coups de couteau, un Pisciacais de 31 ans et beau-fils du quinquagénaire, a été interpellé et placé en garde à vue à Viroflay, dans les locaux de la sûreté départementale yvelinoise, chargée de l'enquête. L'arme du crime a été retrouvée à proximité, dans un buisson. Sur Twitter, le maire Karl Olive (DVD), a tenu à rendre un « *vibrant hommage* » aux policiers nationaux et municipaux « *qui ont interpellé l'individu au péril de leur vie* ».

VALLEE DE SEINE Policiers tués : Les six personnes interpellées relâchées

Une opération menée par la sous-direction antiterroriste avait conduit à l'interpellation de six personnes le 3 avril dernier, dont l'ancienne secrétaire départementale du syndicat Alliance.

Le 9 avril dernier, six personnes avaient été interpellées à Mantes-la-Jolie et aux Mureaux par la sous-direction antiterroriste, dans le cadre de l'enquête concernant le meurtre de Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider, couple de policiers tués à Magnanville en juin 2016.

Leurs gardes à vue ont finalement été levées ce jeudi 12 avril, indique *Le Monde*. La juge d'instruction a estimé qu'il y avait « *absence d'éléments suffisamment incriminants à ce stade* », détaille une source judiciaire au quotidien du soir.

Parmi les six personnes interpellées se trouvaient Maryline B., ancienne secrétaire départementale du syndicat policier Alliance ayant travaillé au commissariat de Mantes-la-Jolie, ainsi que ses deux enfants.

Cette policière avait hébergée chez elle au printemps 2016 une jeune femme de 25, fichée S, également entendue dans le cadre de cette enquête. Lors d'une perquisition en avril 2017 chez la vingtenaire, les enquêteurs avaient découvert une clé USB comprenant des informations sur 2 626 agents des services de renseignements français. Ils ne savent pas si la jeune femme a consulté cette clé, où ne figurent pas les noms du couple.

ACHERES Ivre au volant, il refuse le dépistage

Une fois interpellé, il a refusé de se soumettre au contrôle d'alcoolémie et a été placé en garde à vue.

Contrôle routier mouvementé pour la police municipale, ce samedi 14 avril. Peu avant 15 h, une patrouille procède à un contrôle dans le quartier Champs Villars.

Un homme, âgé de 43 ans aurait refusé le contrôle, insultant les agents et tordant le doigt de l'un d'entre eux, avant de prendre la fuite. Il est rattrapé par le groupe de sécurité de proximité, à quelques mètres de son domicile, allée Louis Noguères, dans ce même quartier.

Une fois interpellé, les policiers constatent que le quadragénaire est ivre. Il refuse de se soumettre au dépistage et se serait montré virulent envers les forces de l'ordre. Il a été ramené au commissariat, et placé en garde à vue pour refus d'obtempérer et de se soumettre au dépistage. Un des policiers municipaux, souffrant d'une légère luxation, a porté plainte contre lui.



ATHLETISME Aux Mureaux, Ladji Doucouré cherche de futurs talents dans les quartiers

Golden blocks, course organisée par le champion du monde Ladji Doucouré, était aux Mureaux pour dénicher un futur membre de la délégation française aux JO de 2024 à Paris.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Sur les quatre vainqueurs de l'année dernière, deux font maintenant de l'athlétisme régulièrement. C'est pas mal, c'est 50 % de réussite », se félicite Ladji Doucouré.

Habituellement dévolue aux fruits et légumes, la place du marché de Bécheville a laissé place aux joggings et chaussures de sport, ce mercredi 11 avril aux Mureaux. L'ancien champion d'athlétisme Ladji Doucouré et sa course Golden blocks ont pris leurs aises dans le quartier, le temps d'une après-midi ensoleillée, parfaite pour cette opération de détection de jeunes talents muriautins et de promotion de l'athlétisme.

La course Golden blocks a été imaginée par Ladji Doucouré, champion du monde du 110 m haies en 2005 à Helsinki, et Mathieu Lahaye, quatre sélections en équipe de France d'athlétisme, ami d'enfance du premier. « *Le but du jeu, c'est que les enfants se dépassent. On ne veut pas connaître le chrono. Le plus rapide gagne, c'est tout* », explique Ladji Doucouré.

« *On offre au vainqueur une bourse, une licence dans le club d'athlétisme le plus proche et une dotation d'un an chez Nike* », indique l'ex-athlète. Ce mercredi-là, quatre catégories s'affrontent sur le bitume. Les 8 à 10 ans et les 11 à 13 ans en mixte, puis filles et garçons de 14 à 16 ans. Dans chaque catégorie, le vainqueur représentera Les Mureaux lors de la finale à Paris, qui opposera en septembre les gagnants dans 16 villes.

« *L'objectif est de dénicher la future pépite qui sera aux Jeux Olympiques de Paris, en 2024* », poursuit le champion de cette opération de détection. « *Sur les quatre vainqueurs de l'année dernière, deux font maintenant de l'athlétisme régulièrement. C'est pas mal, c'est 50 % de réussite* », se félicite Ladji Doucouré de la promotion de l'athlétisme permise par Golden blocks.

« J'ai envie de faire de l'athlétisme »

« *Je suis arrivé deuxième. Malheureusement je n'ai pas gagné mais je vais revenir l'année prochaine* », commente après sa course Sofiane, 11 ans. Le jeune habitant du quartier sourit, pas mécontent de l'expérience : « *Je fais de la boxe, mais maintenant, j'ai envie de faire de l'athlétisme.* »

Douze jeunes Muriautins se sont vus offrir une licence pour poursuivre l'athlétisme au club des Mureaux l'année prochaine. Ce geste est désormais systématique de Golden blocks depuis la précédente édition, afin d'en faire, selon Ladji Doucouré, une réelle opportunité de se dépenser pour les jeunes qui ont répondu à son appel.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'objectif de la course Golden Blocks est de faire en sorte que les jeunes puissent se dépenser grâce au sport.

FOOTBALL Le FC Mantois et l'AS Poissy enchaînent

Les clubs de la vallée de Seine sont parvenus à enchainer une deuxième bonne performance ce week-end. Ces résultats leur donnent de l'air dans leur course au maintien.



ARCHIVES - LA GAZETTE EN YVELINES

Le FC Mantois réussi a gagner deux matchs d'affilée pour la troisième fois de la saison.

Une victoire et des soulagements pour les deux clubs de la vallée de Seine ce week-end. Le FC Mantois a réussi à prendre le meilleur sur le FC Chartres par la plus petite des marges (1-0) samedi 14 avril pour le compte de la 26e journée de championnat dans ce groupe D de National 2.

Grâce à ce succès acquis à 11 contre neuf à la suite de deux expulsions du côté du FC Chartres, les Mantais se stabilisent à une 12e place, trois places devant la lanterne rouge, Fontenay. Lors de la prochaine journée, les rouge et jaune recevront justement les Fontenaisiens le samedi 21 avril.

De son côté l'AS Poissy a aussi comblé ses supporteurs. Les Pisciacais ont gagné contre l'avant-dernier Viry Châtillon à domicile (3-1). Une victoire qui permet aux Yvelinois de se classer dans le ventre mou du championnat, à une 8e place sur 16. Avec 32 points, la lutte pour le maintien continue pour les joueurs de Laurent Hatton. Lors de la prochaine journée, le 21 avril, ils se déplaceront eux aussi contre la lanterne rouge de leur groupe C de National 2, Beauvais.

PRECISION Dans son édition précédente (du 11 avril) *La Gazette* évoquait la réception de la finale de la Coupe de France féminine en Volley-ball au CAJVB. Il ne manquait plus que la date de l'événement, les 26 et 27 mai prochains, pour être totalement complet. *La Gazette* présente ses excuses à l'ensemble de ses lecteurs pour cet oubli.

CYCLISME 73e édition du Paris-Mantes-en-Yvelines

La 73ème édition de la course Paris-Mantes-en-Yvelines Cycliste aura lieu le dimanche 29 avril 2018 à 8 h. Le départ sera donné avenue Frédéric Chartier à Orgeval le matin et la ligne d'arrivée sera franchie aux alentours de 12 h. Cette édition respectera en partie le traditionnel parcours et sera semblable à celui de 2017 avec une arrivée à la hauteur de la fontaine de la rue Thiers. Il empruntera certaines routes du prochain Championnat de France qui aura lieu à Mantes-la-Jolie le dernier week-end de juin.Pendant que les coureurs sillonneront le parcours, différentes animations seront proposées au public sur le lieu de l'arrivée de 9h à 12h Rue Thiers à Mantes-la-Jolie. Le Paris-Mantes-en-Yvelines est la dernière classique de ce genre en Île-de-France. Tous les renseignements à retrouver sur le site internet asmantaise.fr ou par téléphone au 01 34 77 23 34.

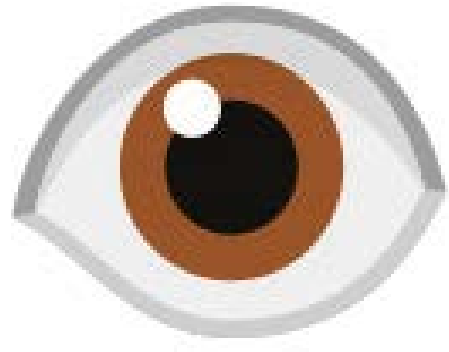
JUDO Onze judokas yvelinois sur le podium des championnats de France en sport adapté

La finale des championnats de France de sport adapté en judo a vu s'illustrer plusieurs judokas yvelinois. Deux d'entre eux, Christophe et Mehdi ont décroché la médaille d'or dans leur catégorie, en -81 kilos et – 66 kilos. Ils sont respectivement originaires des clubs de Poissy et de Bréval. Ce dernier club a été le plus représenté sur le podium avec sept médailles sur les 11 judokas engagés. Le club de Poissy a obtenu deux breloques sur deux engagés.

COURSE PÉDESTRE « La petite foulée » d'Andrésy recherche des participants

C'est une activité qui ne laissera pas insensible les amateurs de jogging. Une nouvelle course à pied va voir le jour à Andrésy. A partir du 6 mai, « *la petite foulée* » accueille des participants tous les dimanches dès 10 h. « *Cette animation sportive gratuite propose aux Andrésiens de se retrouver chaque dimanche au départ du parc des Cardinettes pour une session de course à pied gratuite et ouverte à tous* », précise le communiqué de presse de la nouvelle activité pour les amateurs de sport. A noter que chaque session sera encadrée par des athlètes de l'association Andrésy Athlétisme. Davantage de renseignements sont disponibles par téléphone au 01 39 74 66 03.



Gardez toujours un  sur le bus.

Téléchargez l'application Transdev Île-de-France qui vous dit tout sur le réseau, en temps réel.

DISPONIBLE SUR Google Play

Download on the App Store

îledeFrance mobilités

transdev
INVENTONS VOTRE MOBILITÉ

Transdev, SA au capital de 173 777 240€. Siège social : 3, allée de Grenelle - CS20098 - 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex.
RCS Nanterre 542 104 377.

VALLEE DE SEINE

« L'aventure spatiale » de Valentina Terechkova exposée

Poissy, Rosny-sur-Seine et Les Mureaux accueillent une exposition sur l'aventure spatiale russe. La première femme a avoir voyagé dans l'espace en solitaire en est la marraine.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'exposition est ouverte tous les jours de 14 h à 19 h.

C'était le 16 juin 1963. Valentina Terechkova devient la première femme à effectuer un vol dans l'espace en solitaire. Elle est par la même occasion la première femme cosmonaute soviétique. Cinquante cinq ans plus tard, au forum Armand Peugeot de Poissy, une exposition lui est consacrée, à elle et plus globalement aux programmes spatiaux russes. Cette exposition itinérante est dans un premier temps accueillie dans la cité Saint-Louis du 7 au 22 avril puis à Rosny-sur-Seine du 27 avril, au 21 mai à l'Hospice Saint-Charles, et elle ira enfin à la Médiathèque des Mureaux du 29 mai au 17 juin.

Au fil de la visite, les curieux pourront voir des images de cosmonautes russes dans les différentes stations spatiales russes mais aussi de nombreux objets prêtés par la ville de naissance de Valentina Terechkova, Maslennikovo. Marcel Goubaïdolline, un collectionneur russe, a également fait grâce à l'exposition de quelques-unes de ses reliques pour l'occasion ainsi que plusieurs musées russes.

« *C'est toujours spectaculaire, notamment pour les enfants, de voir des images pareilles de l'espace !* », se réjouit Larissa Guillemet, présidente de l'association Linguarik à l'origine de cette exposition en partenariat avec le Parc aux Etoiles de Triel-sur-Seine. L'aventure spatiale russe retrace les grandes dates de l'exploration spatiale russe, des travaux de Constantin Tsiolkovski, père de l'astronautique, à nos jours.

Une exposition inédite

Au fil de la visite, on apprend l'influence de la Russie sur la découverte de l'espace ainsi que le « *mode de vie des cosmonautes, leurs alimentation, leur entraînement* », promet le descriptif de l'exposition. En parallèle de celle-ci, un concours de dessin est organisé. Il se divise en quatre catégories. Les moins de 6 ans, les 6-14 ans, les 14-18 ans et les adultes. Le premier lauréat de chacune des catégories verra son œuvre rejoindre l'espace lors d'un prochain vol d'équipage russe.

Plusieurs conférences et débats auront lieu en marge de l'exposition dans les différentes villes d'accueil. A Poissy, une table-ronde avec Andreï et Elena Emelianov aura lieu le dimanche 22 avril et à Rosny-sur-Seine le samedi 28 avril. Aux Mureaux, le samedi 2 juin, Jean Chrétien, le premier français à avoir été dans l'espace sera présent pour une rencontre avec les visiteurs.

L'entrée de l'exposition est gratuite. Toutes les informations sur les différentes animations de l'exposition sont à retrouver sur le site parcauxetoiles.gpseo.fr.

ANDRESY

« Autour de la danse », du palais de l'Unesco à Andrésy

L'association Gloria del arte en partenariat avec le Conseil international de la Danse unesco présente une exposition intitulée « *Autour de la danse* » à la Galerie des passions, située au 4 boulevard Noël Marc dans le hall de l'Espace Julien Green à Andrésy. Cette exposition s'étend du 11 avril au 6 mai. L'exposition est réalisée par la créatrice de costumes et d'accessoires, Julia Lozovaya-Benetti, et l'artiste peintre Alisa Kazakova. « *Du palais de l'Unesco à Andrésy, les costumes et les peintures exposés véhiculent un message de paix au-delà des frontières* », décrit le communiqué de presse de l'exposition. L'entrée est libre. L'exposition est ouverte du mercredi au dimanche, de 10 h à 19 h, et également les jours féries. Davantage de renseignements sont disponibles au 01 34 01 11 62.

LIMAY

Big Red et Papet J pour une « reggae party »

Deux artistes de la scène reggae francophone vont se produire à l'espace culturel Christiane Faure, situé rue des 4 chemins à Limay, le 28 avril prochain. Big Red et Papet J s'occuperont de mettre un peu de Jamaïque le temps d'une soirée. Le premier, Big Red, s'est fait connaître au sein de Raggasonic, groupe incontournable de la scène du reggae français. Bien qu'il se soit lancé en solo, les meilleurs titres de Raggasonic seront joués. Le second, Papet J, s'est illustré pour sa part au sein du Massilia Sound System, autre groupe culte. Selecta Dolfro, Lion Killa et Streup D sont également au programme de la soirée.

Les tarifs sont à 12 euros sur place et 8 euros en prévente. Pour plus de renseignements, appeler le 01 34 97 27 03.

AUBERGENVILLE Un groupe de flamenco prêt à enflammer la Maison du voisinage

Le vendredi 27 avril à 20 h 30 à la Maison du voisinage d'Aubergenville, situé 4 boulevard de la République, le groupe Lagrimas Azules se produit. Il s'agit d'un trio « *né de l'amour du flamenco, du jazz et de la musique basque* », comme il se décrit sur son site internet. L'entrée est libre mais il faut impérativement réserver sa place. Les réservations se font uniquement par téléphone au 01 30 90 23 45. Vous pouvez retrouver davantage d'informations sur le

POISSY Laurenzaccio, adaptation d'un « clown triste » très théâtral

Laurenzaccio est une pièce de théâtre d'Alfred de Musset. En juin 2012, Mario Gonzalez et Philippe Pillavoine décident de créer ensemble l'adaptation de cette œuvre mais aussi de « *une conspiration* » de George Sand. Cela donne cinq ans plus tard une représentation jouée pour la première fois au théâtre Blanche de Castille de Poissy le vendredi 4 mai prochain. Les tarifs sont de 7 ou 12 euros. Les réservations sont possibles au 01 60 59 24 11. Plus de renseignements disponibles sur le site laurenzaccio.com

MANTES-LA-JOLIE

Le Festival ViF sera afro

Le septième édition du festival Vif de Mantes-la-Jolie qui se déroulera du 5 au 12 mai prochain sera sous le signe afro. De nombreuses conférences et débats sur les combats afro auront lieu.

Le collectif 12 de Mantes-la-Jolie accueillera du 5 au 12 mai la septième édition du festival ViF. Celui-ci est marqué par de nombreuses luttes afro, il sera notamment question d'afro-féminisme, d'afro-beat, d'afro-centrisme ou encore d'afro-capillarité.

Le point d'orgue de ce festival sera sans doute la présence de l'afro-féministe Rokhaya Diallo lors de la journée d'ouverture du festival, le samedi 5 mai. L'écrivaine, journaliste, sera là pour présenter l'exposition photographique « *Afro !* » réalisée par la photographe Brigitte Sombié. Cette exposition est une série de photos de coiffures afro. « *Le fil rouge de ce travail n'est autre qu'un cheveu, un cheveu crépu. Sous ce sujet qui peut sembler léger et ludique, d'importants questionnements sont en jeu* », décrit le communiqué de presse de l'événement.

Après cette exposition sur l'afro-capillarie, il sera question d'afro-féminisme à 17 h avec Rokhaya Diallo mais aussi Maboula Soumahoro, universitaire franco-ivoirienne, et Amandine Gay, réalisatrice du « *premier documentaire afro-féminisme français* », selon les organisateurs du débat.

Le programme complet du festival est disponible sur le site internet collectif12.org. Les réservations se font par téléphone au 01 30 33 22 65. L'entrée est libre ou payante, de 3 à 5 euros, selon les événements.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

La Grande Guerre exposée

Une exposition sur les ravages de la première guerre mondiale, qui s'est étendue de 1914 à 1918, est organisée par le comité de jumelage de Conflans-Sainte-Honorine du 28 avril au 13 mai 2018.

Cent ans plus tard perdure le devoir de mémoire. En cette année centenaire de la signature de l'armistice marquant la fin de la première guerre mondiale, une exposition revient sur ces quatre années de conflit mondial. Celle-ci se concentre sur le quotidien des familles pendant ces années de guerre. Le comité de jumelage de Conflans-Sainte-Honorine présente à l'Orangerie du Prieuré du 28 avril au 13 mai l'exposition appelée « *regards croisés de 4 villes jumelles sur la Grande Guerre* ».

Un devoir de mémoire en concert

Pour l'occasion, divers objets de l'époque détenus par des familles de Hannau-Grossauheim (Allemagne), Chimay (Belgique) et Ramsgate (Grande-Bretagne), villes jumelles de Conflans-Sainte-Honorine, seront présentés. Pour faire perdurer ce devoir de mémoire, plusieurs classes sont également impliquées dans le projet du comité de jumelage. « *Ils pourront échanger au cours d'activités communes qui leur seront proposées pendant les trois weekends* », décrit le communiqué de presse de l'exposition. *L'objectif est de faire réfléchir les citoyens sur la vie durant cette période* », poursuit-il.

Une conférence-débat sur « *l'Europe d'hier et les relations entre les peuples* » aura aussi lieu le samedi 28 avril à 15 h salle Bouyssel, et à 17 h, « *des musiciens rendront un hommage en chansons aux soldats morts pour leur patrie* », détaille le communiqué de presse. L'entrée est libre. Plus d'informations à retrouver au 01 34 90 39 32.


CIC CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Une conférence-débat sur l'Europe d'hier et la relation entre les peuples est également au programme.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

ETAT ET CIVILS Troubles psychiques : un groupe d'entraide ouvre à Mantes-la-Jolie

Cette semaine, Etats & Civils se penchait sur la création d'un Groupe d'entraide mutuelle (Gem), accueil de jour qui reçoit des personnes adultes qui souffrent de troubles psychiques.

Dans *Etat et Civils, LFM Radio* a abordé la création du nouveau Groupe d'entraide mutuelle (Gem) de Mantes-la-Jolie en présence de Clarisse Christophe, seule animatrice du centre créé par l'association Handi val de Seine. Ouvert depuis quelques semaines rue Frédéric Chopin, dans le quartier du Val Fourré, il est ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. « *C'est un accueil de jour qui reçoit des personnes adultes qui souffrent de troubles psychiques avec ou sans reconnaissance de leurs handicap* », explique l'animatrice.

Il s'agit de créer un espace de solidarité, d'accueil et de divertissement pour toutes les personnes isolées atteintes de handicap. Du lundi au vendredi, les participants se voient proposer des activités et ateliers comme chant, peinture ou randonnée. « *On est là avant tout pour échanger, nous ne sommes pas là que pour parler de soi et de ses problèmes,* détaille Clarisse Christophe. *Ce qui est important au GEM, c'est de créer et de faire ensemble.* »



LFM RADIO

Du lundi au vendredi, les participants se voient proposer des activités et ateliers comme chant, peinture ou randonnée.

Ce Gem vient pallier un gros manque sur le territoire mantais : proposer des activités aux personnes souffrants de troubles psychiques. « *Il y avait de gros besoins dans ce secteur* » indique son animatrice. Comme dans toute association, les participants du Gem décidant d'y rester devront adhérer, et pourront acquérir des fonctions dans la structure. « *Il va y avoir une adhésion de 24 euros pour l'année qui va être demandée* », précise Clarisse Christophe.

« *J'étais isolé, et je n'aime pas rester à rien faire, donc ça me permet de vraiment faire quelque chose* », témoigne un adhérent du Gem au micro de LFM. « *C'est avant tout beaucoup de bienveillance entre les personnes, et beaucoup de tolérance* », résume l'animatrice du Gem, qui cherche par ailleurs d'autres locaux, proches de la gare, plus accessibles aux personnes en situation de handicap.

Etat et Civils, tous les mercredis de 11 h à 12 h, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

LA MATINALE

Les Golden blocks de retour aux Mureaux

Mercredi dernier, la course des Golden blocks débarquait aux Mureaux pour une nouvelle sélection.



LFM RADIO

Les grands vainqueurs pourront représenter les Mureaux lors de la grande finale à Paris en septembre.

Les Golden blocks sont une véritable exception dans le paysage du sport : il s'agit d'amener le sport dans l'urbain et de le délocaliser. Le mercredi 11 avril, l'opération ayant pour créateur Ladji Doucouré, champion du monde 110 mètres haies en 2005, se déroulait pour la première fois aux Mureaux. L'occasion pour près de 150 jeunes entre 8 et 16 ans de prendre part à l'une des courses les plus urbaines de la région.

Les gagnants représenteront Les Mureaux lors de la finale nationale des Golden blocks en septembre, avec à la clé un abonnement dans un club d'athlétisme ainsi qu'un compte à l'année chez Nike. Nouveaux-nés dans le paysage sportif, les Goldens Blocks attirent de plus en plus.

« *C'est de l'athlétisme urbain avec les codes de la rue, le décor de la rue, la musique de la rue. Des gens viendront aussi faire du double dodge, ou du BMX, en initiation. C'est sur la base de Need for Speed [jeu vidéo], un duel un contre un, pas de règles, premier arrivé* », expliquait-il sur les ondes de *LFM Radio* lors de son dernier passage il y a un an.

La Matinale LFM, tous les jours, du lundi au vendredi de 7 h à 10 h, présentée par Tony, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

Loisirs

SUDOKU : niveau facile

9	3	2	1	5		4	7	
8							1	6
5	6		4	8			2	3
	1		8	3		6	9	
2	9	8	6	7			4	5
		3					8	7
		5	7	1	8	2		9
7	2	9	5		4		3	1
1	8		9			7		

SUDOKU : niveau moyen

1		3			8			5
	8			3	1			2
	6		9		5			8
8	7			6				
	3	6			7	8		1
		2	4	8				7
3	4			1				
		8			4	1	7	
6				2		4	8	

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Charles-Edouard Ama Koffi
ce.amakoffi@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 04-2018

ENVIE DE PASSER UN ÉTÉ BIEN ACCOMPAGNÉ ?

Bénéficiez gratuitement du service mis à votre disposition par le Département des Yvelines en appelant le :

0 801 801 100 (numéro vert)

VOUS RECHERCHEZ UN JOB D'ÉTÉ RÉMUNÉRÉ ET SOLIDAIRE ?

Rendez visite à des personnes âgées isolées pendant l'été.
Inscription en ligne sur :

www.yvelines.fr/yes

